

NOS LIENS COMMUNS

par G. E. Marquis

A l'occasion de la célébration de la fête de Ste-Jeanne-d'Arc, le 8 mai dernier, en l'église du S.-Coeur de Marie, un programme-souvenir fut préparé par la Société française de Bienfaisance. Ce programme de luxe contenait plusieurs articles appropriés à la circonstance. Nous reproduisons ci-après celui de notre collaborateur attiré G.-E. Marquis, qui a su bien interpréter nos sentiments de Canadiens français, à cette occasion.

LE DIRECTEUR.

VIEUX REFRAIN
Les Canadiens français
chantent encore :

O Canadiens ! rallions-nous,
Et près du vieux drapeau,
Symbole d'espérance,
Ensemble crions à genoux :
Vive la France !

Aimez-vous les romans d'aventure ? Moi, je les adore. Maurice Leblanc et Conan Doyle étaient jadis mes auteurs préférés. Je ne connais rien de plus captivant que le travail de recherche de leurs héros principaux : Arsène Lupin et Sherlock Holmes. Je me rappelle avoir dévoré, entre autres, "The Lost World" de Conan Doyle, tout d'abord dans la langue de son auteur et, plus tard, en français, dans "Je sais Tout".

Pour les lecteurs qui ne connaissent rien de ce roman d'aventure de Conan Doyle, qu'il me soit permis de leur en donner la synthèse, en peu de mots.

Dans une plaine perdue, au centre de l'Amérique du Sud, se trouve une montagne escarpée qui fut jadis épargnée par les eaux du déluge. Au sommet de cette montagne vivent encore, par conséquent, maints spécimens d'êtres antédiluviens.

Un professeur anglais connaît ce secret et il organise une expédition, afin d'aller, si possible, prendre contact avec la faune de ce monde perdu.

Après mille et une péripéties et après avoir écarté maints dangers, son rêve se réalise ; lui et ses compagnons voient de leurs yeux des monstres tels que leur imagination n'en avait jamais rêvés.

Les excursionnistes reviennent à Londres emportant avec eux, dans une immense cage, un oiseau gigantesque qui devait servir de preuve à l'effet qu'il existait encore là, à cette époque, des animaux disparus partout ailleurs depuis la grande aventure de Noé.

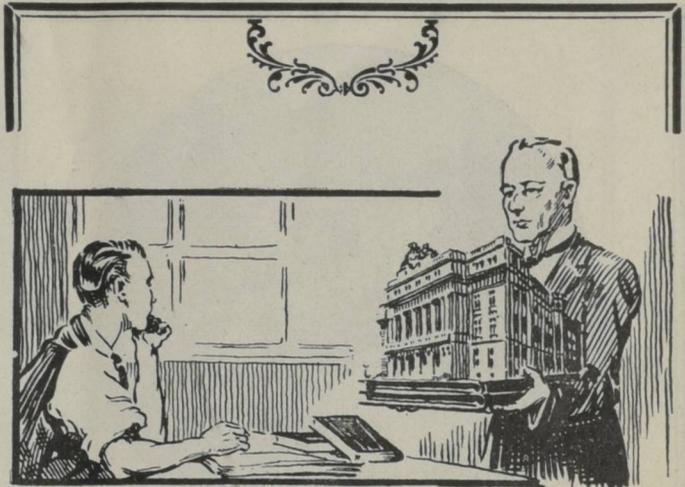
*
**

Je m'imagine l'étonnement de certains Européens et surtout de Français lorsqu'on leur apprend qu'il se trouve encore, en Amérique, un groupe d'habitants de langue française, issus d'une poignée de colons abandonnés sur les rives du St-Laurent depuis au-delà de 165 ans. Leur ébahissement s'accroît encore lorsqu'on les informe que cette poignée de 60,000 s'est accrue jusqu'au point de former aujourd'hui près de 5,000,000 d'âmes, dont une moitié au Canada et l'autre moitié aux Etats-Unis. C'est un monde perdu que l'on retrouve !

Je sais bien que cet étonnement n'existe pas dans l'esprit d'une certaine élite, mais, avant la grande guerre, qui s'inquiétait jamais de nous dans le vieux monde ? Comment s'imaginer, en effet, que nous avions pu résister, que nous n'avions pas été engloutis dans la vague anglo-saxonne, quand on songe que, pendant plus de cent ans, nous fûmes complètement séparés de notre mère-patrie et que toutes communications, même par correspondance, furent forcément abandonnées.

Les deux ou trois générations qui suivirent notre séparation, tant ici qu'en France, ne se connurent pas et quand nos relations se renouèrent, au lendemain de la visite de la "Capricieuse", nous étions, pour la France monarchique d'alors, comme perdus dans les forêts d'Amérique, le long de ses grands fleuves ou sur les rivages de ses mers intérieures. La France avait pu nous oublier pendant un temps, ou du moins garder de nous un souvenir assez vague, mais nous, comme les Bourdons de jadis, si nous n'avions rien appris, nous n'avions, non plus, rien oublié.

Aussi voyez avec quelle ardeur et avec quel amour, en 1855 et même avant la venue de la "Capricieuse" notre poète national, Octave Crémazie, chante non seulement la France perdue, mais ses défaites aussi bien que ses triomphes. Relisez "Son Vieux Soldat" et vous verrez si ce vétéran aveugle avait oublié la mère-patrie.



"L'ECOLE CHEZ SOI"

A TOUS CEUX

qui ne peuvent suivre ses cours
du jour et du soir.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

offre ses

Cours par Correspondance

Comptables, employés de banque ou autres salariés du commerce, de l'industrie et de la finance, qui désirez améliorer votre sort, augmentez votre compétence professionnelle en suivant ces cours! :- :-

Prospectus et tous renseignements sur demande

Détachez et adressez-nous le coupon ci-dessous qui vous donne droit sans aucune obligation de votre part à noire brochure.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales
de Montréal
Coin Viger et St-Hubert
Montréal.

Détachez ce coupon

Adressez-moi par retour du courrier votre Brochure "L'ECOLE CHEZ-SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

- Comptabilité
- Economie politique
- Langue anglaise
- Le français commercial
- L'Anglais Commercial
- Le droit commercial

Nom.....Occupation.....

Adresse.....
A-60

Vos yeux sont en sûreté si vous m'en confiez le soin. J.-A. McCLURE, O.D., 109St-Jean, Québec